

XV DIMANCHE ORDINAIRE – 12 juillet 2020

VOICI : LE SEMEUR SORT POUR SEMER - Commentaire de l'évangile par Alberto Maggi OSM

Matthieu 13, 1-23

En ce jour-là, Jésus, sorti de la maison, était assis au bord de la mer. Des foules nombreuses se rassemblent près de lui, si bien qu'il monte en barque et s'assoit. Toute la foule se tient sur le rivage. Il leur parle de beaucoup de choses en paraboles. Il dit : « Voici : le semeur sort pour semer. Tandis qu'il sème, il en tombe au bord du chemin. Les oiseaux viennent et les dévorent. D'autres tombent sur les pierrailles, où ils n'ont pas beaucoup de terre : aussitôt ils lèvent parce qu'ils n'ont pas de profondeur de terre. Le soleil se lève : ils sont rôtis, et, parce qu'ils n'ont pas de racine, ils sont desséchés. D'autres tombent sur les épines. Les épines montent et les étouffent. D'autres tombent sur la belle terre et donnent du fruit : l'un, cent, l'autre, soixante, l'autre, trente. Qui a des oreilles entende ! »

Les disciples s'approchent et lui disent : « Pourquoi est-ce en paraboles que tu leur parles ? » Il répond et leur dit : « À vous, est donné de connaître les mystères du royaume des cieux. À eux, ce n'est pas donné. C'est ainsi : qui a, il lui sera donné et il aura du surplus. Qui n'a pas, même ce qu'il a lui sera pris ! Aussi je leur parle en paraboles : c'est qu'ils regardent sans regarder, entendent sans entendre ni comprendre ! Elle s'accomplit en eux la prophétie d'Isaïe qui dit : “Pour entendre, vous entendrez — et ne comprendrez pas ! Pour regarder, vous regarderez — et ne verrez pas ! Car s'est épaissi le cœur de ce peuple, d'oreilles dures ils entendent, leurs yeux ils bouchent, de peur que des yeux ils voient, des oreilles entendent, du cœur comprennent, qu'ils soient retournés, — et je les rétablirais !” Pour vous, heureux vos yeux : ils regardent ! Et vos oreilles : elles entendent ! Amen, je vous dis : de nombreux prophètes, des justes, ont désiré voir ce que vous regardez, et n'ont pas vu, entendre ce que vous entendez, et n'ont pas entendu !

Vous, donc, entendez la parabole du semeur : Chez tout entendeur de la parole du royaume qui ne la comprend pas, vient le Mauvais, il ravit ce qui a été semé dans son cœur : tel est celui qui au bord du chemin est semé. Celui qui sur les pierrailles est semé, c'est l'entendeur de la parole qui aussitôt avec joie la reçoit. Il n'a pas de racine en lui-même, mais il est versatile : que survienne affliction ou persécution à cause de la parole, aussitôt il chute. Celui qui dans les épines est semé, c'est l'entendeur de la parole chez qui le souci de cette ère, l'appât de la richesse, asphyxie la parole : elle devient sans fruit. Celui qui sur la belle terre est semé, c'est l'entendeur de la parole qui la comprend : il porte du fruit, et fait l'un, cent, l'autre, soixante, l'autre, trente. » (traduction sœur Jeanne d'Arc OP)

La parabole du semeur, raconté par Jésus dans l'évangile de Matthieu au chapitre 13, est un encouragement pour tous ceux qui annoncent la parole. Le résultat ne dépend pas de la semence, de la parole, mais il dépend du terrain. Pour comprendre cette parabole il faut se reporter à l'annonce que l'on trouve dans le prophète Isaïe de la part du Seigneur : “ Ainsi en sera-t-il de la parole qui sort de ma bouche, elle ne retournera pas à moi sans effet, sans avoir opéré ce que je désire, sans avoir accompli ce pourquoi je l'ai envoyé ”. Le Seigneur assure que sa parole contient en elle-même l'énergie créatrice du créateur qui dit : “ Que la lumière soit ! Et la lumière fut ” Cette parole contient donc une énergie créatrice et développe toute sa puissance quand elle trouve le terrain adapté.

Jésus illustre dans cette parabole la difficulté, mais aussi la possibilité d'accueil de cette parole. C'est Jésus lui-même qui l'explique dans la deuxième partie que nous allons voir maintenant. Jésus affirme « *Vous, donc, entendez la parabole du semeur :* » le semeur est évidemment Jésus lui-même et tous ceux qui sèment cette parole, « *Chez tout entendeur de la parole du royaume..* » le Royaume est la société alternative proposée par Jésus « *..qui ne la comprend pas,* » Comment se fait-il qu'il ne la comprenne pas ? Il ne la comprend pas parce qu'il n'accueille pas le royaume. Jésus met comme condition la conversion. Que veut dire conversion ? Si jusqu'à

aujourd'hui tu vivais pour toi-même et pour tes besoins, tes nécessités, aujourd'hui change complètement en vivant pour le besoin et les nécessités des autres, voilà la société alternative, le royaume proposé par Jésus.

Donc « *Chez tout entendeur de la parole du royaume qui ne la comprend pas, vient le Mauvais,..* » déjà Jésus avait parlé du 'Mauvais' au chapitre 5 quand il avait dit " que votre parler soit oui quand c'est oui et non quand c'est non, tout le reste vient du Mauvais " Qu'est-ce que le Mauvais ? Alors que Dieu est amour qui se met au services des hommes, le Mauvais est le pouvoir qui les domine. Jésus dit donc que tous ceux qui vivent sous la sphère du pouvoir sont complètement réfractaires à sa parole, en effet il dit « *vient le Mauvais, il ravit ce qui a été semé dans son cœur :* » il est donc inutile de semer si les oiseaux viennent et prennent tout de suite la semence. Qu'est-ce que cela veut dire ? Ceux qui détiennent le pouvoir voient évidemment le message de Jésus comme une menace à leur pouvoir sur les gens, mais également ceux qui ambitionnent le pouvoir voient le message de Jésus comme un danger pour leur ambition. Mais la catégorie la plus tragique est celle de ceux qui sont soumis au pouvoir, car ils voient dans le message de Jésus une attaque à la sécurité que la soumission au pouvoir leur donne, ceux-ci sont complètement réfractaires.

« *Celui qui sur les pierrailles est semé, c'est l'entendeur de la parole qui aussitôt avec joie la reçoit.* » il voit donc dans cette parole la réponse à son désir profond de plénitude de vie « *il n'a pas de racine en lui-même,* » la parole ne le transforme pas, « *mais il est versatile : que survienne affliction ou persécution à cause de la parole, aussitôt il chute.* » Jésus avait dit dans la parabole « *Le soleil se lève..* » le soleil est facteur de vie pour les plantes mais si il les brûle ce n'est pas la faute de la plante mais du terrain qui ne lui permet pas de prendre racine. Alors pour Jésus l'effet du soleil est la détresse, la persécution pour la personne et la communauté, mais ce n'est pas un facteur de destruction sinon un facteur de croissance ; si l'effet est la destruction permet à la personne et à la communauté de modifier sa propre existence. Donc dans ce cas là aussi la parabole échoue.

« *Celui qui dans les épines est semé, c'est l'entendeur de la parole chez qui le souci de cette ère, l'appât de la richesse, asphyxie la parole : elle devient sans fruit.* » Jésus a mis comme condition la conversion, c'est à dire vivre pour les autres et non pour soi-même. Si tu vis pour toi tu te trouve dans des conditions économiques précaires et tu vois la solution dans l'argent alors naissent de nouvelles ambitions et exigences, et tu es de nouveau dans des préoccupations économiques. Celui qui pense toujours à ses besoins, qui se préoccupe de sa condition économique, comment pourra-t-il se préoccuper de la nécessité des autres ?

Enfin « *Celui qui sur la belle terre est semé, c'est l'entendeur de la parole qui la comprend :* » il la comprend justement parce qu'il s'est converti « *.. il porte du fruit* » pour comprendre il faut savoir qu'à l'époque un grain de blé produisait un épi de sept ou huit grains. Quand l'année était bonne il en produisait dix et dans les occasions exceptionnelles jusqu'à trente mais c'était exceptionnel. Eh bien ce qui est exceptionnel Jésus le met en dernier, en effet il dit « *il porte du fruit, et fait l'un, cent, l'autre, soixante, l'autre, trente.* » » Qu'est-ce que cela veut dire ? Quand le terrain est adapté la parole créatrice libère toute sa capacité, son potentiel au-delà de ce qui peut être imaginé.